

AURALIC VEGA S1 + PURER-POWER S1 PSU

Le pari d'Auralic ? Proposer un lecteur réseau doté de son DAC Fusion à moins de 2000 €. Et qui, sans ternir la réputation du fabricant américano-chinois, bénéficie de développements spécifiques à ce modèle. En parallèle, Auralic a conçu le bloc d'alimentation Purer-Power S1 PSU dont les deux transfos correspondent à des circuits dédiés, les uns à la lecture réseau, les autres pour le traitement de l'audio, avec isolation galvanique à la clé. Le Vega S1 et son jumeau Aries S1 (lecteur seul) intègrent une plateforme de streaming Tesla G3 dérivée du grand frère Altair G2.2. Cette plateforme avec processeur quadricœur 64 Bits à 2 Go de mémoire stocke l'audio pour abaisser le *jitter* ; elle est pilotée par le logiciel Lightning DS en version V10.0. Ce logiciel qui tourne sous iOS dote le lecteur de nouvelles fonctionnalités améliorant la qualité sonore. Le DAC Fusion emploie une puce DAC modifiée pour contourner la plupart de ses fonctions – circuits PLL, filtre numérique et sur-échantillonnage –, de façon à déployer des technologies propriétaires ; ne subsiste de la puce que la conversion N/A. Le mode PureDAC transforme le Vega S1 en DAC 32 Bits/384 kHz et DSD512 avec réglage de volume analogique à échelle de résistances. Il est suivi d'étages finals *dual mono* Orfeo en classe A, offre quatre entrées dont une USB-B et des sorties RCA/XLR. Le tout est cadencé par une double horloge Femto 60fs (multiples de 44,1 et 48 kHz). Pour contenir le tarif tout en intégrant des circuits aussi poussés, il a fallu faire des choix : si l'écran

couleur répond présent, le Vega S1 fait l'impasse sur wifi et sortie casque, la molette de volume étant remplacée par de petites touches.

L'écoute

Nous étions curieux de voir comment Auralic concevait un produit abordable. Côté réalisation, rien à dire : c'est soigné, même si les touches n'ont pas le confort et la réactivité d'une roue codeuse. L'application est un peu moins fouillée que sur les modèles supérieurs (absence de correction paramétrique notamment), mais toujours aussi stable et intuitive. Le Vega S1 propose deux valeurs du paramètre Tone mode (Clear et Mellow) et quatre modes de filtrage (Precise, Dynamic, Balance et Smooth). Le choix de ces paramètres influe nettement sur le résultat sonore, surtout le premier (Tone mode) ; entre Clear et Mellow censé favoriser les harmoniques à la manière du tube, notre choix se porte franchement sur le mode Clear avec filtre Smooth qui ajoute du modelé. Plus importante encore, la différence avec ou sans alimentation S1 PSU. Sans, c'est fidèle, compétent et neutre mais corps et densité font défaut. Avec, la différence est notable : la restitution s'affirme, est mieux assise, enrichie. Côté budget, on est comme un Altair G1.1 disposant du châssis lourd et du wifi, avec ajout possible d'un disque SSD, mais qui est inférieure en audio (pas d'Orfeo). Ça se discute.



Les + : Abordable et performant en DAC.

Les - : Alimentation S1 PSU requise.

hifi.fr

AUDIOLAB 9000N

Appartenir à un groupe industriel procure des avantages en termes de partage de savoir-faire, rationalisation des coûts, communication et marketing. Avec un portefeuille de marques qui compte Wharfedale, Audiolab, QUAD, Castle, Mission, Leak mais aussi Luxman, IAG (International Audio Group) est certainement le groupe industriel chinois le plus anglais qui soit. Et entre industriels locaux le courant passe, témoin cet Audiolab 9000N qui inaugure un moteur de streaming Lumīn, membre de Pixel Magic Systems Ltd basée à Hong Kong. Ça aurait pu plus mal tomber. Quid du 9000N ? Il porte fièrement l'héritage d'une marque créée en 1983 en Angleterre par Philip Swift et Derek Scotland. En 1997, Audiolab passe aux mains de TAG McLaren, écurie de Formule 1 en mal de diversification avant de rejoindre IAG en 2004. Le 9000N fait partie de la gamme la plus élaborée de ce fabricant, qui regroupe l'intégré 9000A et le transport CD 9000CDT, tous trois conçus pour s'harmoniser esthétiquement avec un vaste écran couleur de 4,3" qui occupe le tiers gauche d'un luxueux boîtier formé de plaques épaisses en aluminium boulonnées avec soin. En dehors des pochettes et des métadonnées issues de la lecture réseau, l'écran peut être configuré pour afficher un vumètre de type *bargraph* ou à aiguilles, au choix. Un micro-contrôleur Cortex-A53 Quad Arm assure une lecture stable et fluide en wifi comme en Ethernet. Le 9000N est aussi UPnP, Roon ready et MQA en plus d'accéder aux principales

plateformes connues, et prévoit des entrées USB-B et USB-A pour relier un micro-ordinateur ou un NAS. La conversion N/A est confiée à une puce ESS Sabre ES9038Pro à huit canaux utilisés en stéréo capable de 32 Bits/768 kHz, DSD512 et MQA.

L'écoute

Bien qu'encore abordable, ce lecteur réseau se permet d'aller défier des machines de gamme supérieure. Le duo piano-voix qui met en scène la soprano Cassandra Wright et Harry Rylance interprétant Knoxville de Samuel Barber (extrait E) se solde par une rare sensation de présence, mariant une forme de quiétude à la libre circulation de tous les petits signaux qui composent une scène sonore, à ce point réaliste qu'on oublie un instant de vouloir qualifier ce son, si ce n'est pour évoquer son enveloppement délicat et précis. Même sensation à l'écoute de la Passacaille BWV 582 de Bach dans la gravure récente de l'ensemble La Tempête (extrait C) : tonique, en même temps incroyablement ciselée, demandant à la fois une lecture parfaite et un traitement audio (conversion + étages de sortie) respectueux de l'ambiance générale et de l'interprétation. Ce 9000N consacre avec bonheur la réunion de deux savoir-faire d'exception à un tarif qui ne l'est pas.

La greffe Lumīn a pris au-delà des espérances, c'est flagrant.



Les + : Lumīn-euse fusion.

Les - : L'appli un peu chargée.

audiomarketingservices.fr